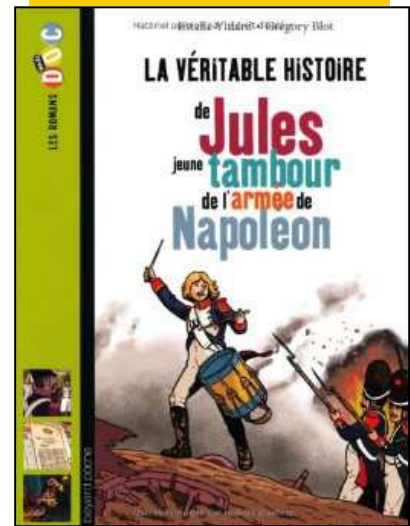


## Texte 13 : En 1805 :

La véritable histoire de Jules, jeune tambour de  
l'armée de Napoléon (Estelle Vidard)  
(Première partie)



1 *Nous sommes en 1805. Jules a 12 ans. Il vient de s'engager au service de l'empereur Napoléon et devient « tambour » de la Grande Armée.*

La caserne se situe à Boulogne, à deux heures de  
5 marche. C'est là que la Grande Armée a pris ses  
quartiers. À peine entré, Jules reçoit un uniforme  
vieux et râpé. Mais il est ravi de porter les couleurs  
de la Grande Armée. Un soldat désigne un homme à l'air sympathique :

- Voici Lucien, le tambour-maître. C'est avec lui que tu dormiras.

10 Jules est intimidé mais cela ne dure qu'un instant, car Lucien lance :

- Bienvenue, petit !

Et il frappe d'une tape amicale le dos du jeune tambour. Sa jovialité plaît  
immédiatement à Jules.

Les semaines suivantes, le garçon apprend à se mettre au garde-à-vous, à  
15 marcher au pas... Rapidement, il reçoit sa caisse\* et ses baguettes. Il est  
très ému : le rôle des tambours est important, car ce sont leurs roulements  
qui transmettent les ordres aux soldats.

- Ça y est, gamin, tu es des nôtres ! le félicite Lucien.

Un jour d'août, l'Empereur en personne vient rendre visite à ses troupes.

20 Jules ne peut l'approcher, mais il est fasciné par son discours :

- Soldats, commence Napoléon, j'ai besoin de vous. Nous devons vaincre  
l'Angleterre, notre ennemi juré. Demain, nous partons donc en campagne  
vers l'est, et nous vaincrons ses alliés, les Autrichiens et les Russes. Soyez  
prêts, messieurs : la victoire dépend de vous !

25 - Hourra ! crie Jules, suivi de nombreux autres soldats.

La nuit, dans le dortoir, nombreux sont ceux qui ne parviennent pas à fermer  
l'œil. Jules et Lucien en font partie. Lucien lui chuchote :

- Tu sais, petit, la campagne ne va pas être une partie de plaisir. Et il ne  
faudra faire confiance à personne.

30 - Pourquoi ? demande le jeune tambour à Lucien.

- Nos ennemis vont sûrement chercher à nous désorganiser de l'intérieur.

Jules est abasourdi :

- Ah bon ? Je pourrai rester avec toi, pour ne pas prendre de risque ?

- J'y compte bien !

35 Dans l'obscurité, Jules sourit et sait que son protecteur aussi...

\* Nom donné à un tambour.

Au petit matin, la Grande Armée se met en marche en direction de l'Autriche. La colonne de soldats s'étend sur plusieurs kilomètres.

Devant lui, Jules ne voit que les porte-drapeaux, mais il sait que, plus loin, il y a les soldats de la garde impériale, les maréchaux, les généraux et, en  
40 tête, Napoléon.

Derrière viennent les fantassins, les artilleurs, les cavaliers et des centaines de chariots.

- Combien sommes-nous ? interroge-t-il Lucien.

- Pas loin de 200 000...

45 - 200 000 ! répète Jules. Soudain, il se sent tout petit.

- Assez rêvassé, se moque Lucien. Presse le pas, nous avons dix lieues\* à parcourir !

Grâce à une cadence soutenue, la Grande Armée franchit le Rhin dès la fin du mois de septembre. Qu'il pleuve ou qu'il vente, Napoléon impose à ses  
50 soldats une marche rapide. Les seuls moments de répit sont les veillées du soir, autour du feu. En prévision, les soldats achètent du tabac et de l'eau-de-vie aux vivandières qui suivent la troupe.

Jules accompagne Lucien lorsqu'il va chercher son tabac. C'est à cette occasion qu'ils font la connaissance de la mère Eugénie, une jeune femme  
55 charpentée et à la voix forte.

- Je voudrais du tabac, s'il vous plaît, demande Lucien.

- Comme t'es poli ! J'ai aussi de l'eau-de-vie : un gaillard\* comme toi a besoin de forces !

- Je ne bois pas d'alcool, décline Lucien.

60 - Ah ? C'est ton fils, ce petit ?

- Non, mais c'est tout comme.

- Je m'appelle Jules, se présente timidement le garçon.

- Et moi, je suis la mère Eugénie...

- Eugénie, bredouille Jules, c'est le prénom de ma sœur.

65 - T'es mignon, gamin !

Puis elle fouille dans son tablier et ajoute :

- Tiens, voilà du sucre pour te donner du courage.

Merci, Eugénie.

- Allez, dis au revoir à la dame, ordonne Lucien.

70 - Filez, mais faudra revenir me voir ! lance la vivandière.

- D'accord ! promet Jules en s'éloignant.

\* une lieue = environ 4 kilomètres

\* gaillard = grand et fort

Texte 13 : En 1805 :  
 La véritable histoire de Jules, jeune tambour de l'armée de Napoléon  
 (Estelle Vidard)  
 (Deuxième partie)

Le soir du 20 octobre, les soldats savourent un moment de répit bien mérité : aujourd'hui, ils ont remporté une belle victoire contre les Austro-Russes, à Ulm. Autour du feu, Lucien fume la pipe, certains boivent un peu  
 75 d'alcool, d'autres racontent des histoires que Jules ne se lasse pas d'écouter...

Mais la détente est de courte durée car, bientôt, ils apprennent que la flotte\* française a subi une défaite à Trafalgar, face aux Anglais. C'est vraiment une mauvaise nouvelle pour les soldats.

80 Au réveil, un second coup dur les attend : plusieurs d'entre eux se tordent de douleur. On suspecte une indigestion due aux poulets du dîner. Malgré tout, la troupe repart, les malades soutenus par leurs compagnons. Quelques heures plus tard, les tambours sonnent la halte. Les hommes vont pouvoir se reposer un peu. Lucien et Jules en profitent pour aller acheter du tabac.

85 - Alors, quoi de neuf, mon chaton ? demande Eugénie à Jules d'une voix plus douce qu'à l'habitude.

- Plusieurs hommes sont malades, sûrement à cause du dîner d'hier.

- Ah bon ? C'est ennuyeux, compatit la vivandière. En tout cas, je suis contente que vous deux ne soyez pas malades !

90 - C'est gentil, la remercie Lucien. Allez, faut qu'on y retourne, gamin ! dit-il à Jules en tentant de lui donner une tape dans le dos. Mais cette fois, Jules esquive : c'est devenu un jeu entre eux.

Les hommes repartent d'un bon pas, sous une pluie battante. Le soir venu, ils installent leur bivouac\* en pleine campagne pour passer la nuit. Le  
 95 lendemain, c'est la catastrophe : une vingtaine d'hommes sont maintenant malades. Parmi eux, il y a Lucien. Pourtant, c'est l'un des plus costauds de la troupe. Jules commence à penser qu'il se passe quelque chose d'anormal, quand Lucien l'appelle d'une voix faible :

100 - Approche ! Il y a un traître parmi nous, gamin. Trouve-le, pour moi et pour l'Empereur.

\* la flotte = partie de l'armée qui combat en mer sur des navires.

\* un bivouac = un campement

Jules est à la fois excité et paniqué : il a aujourd'hui la possibilité d'être utile à l'Empereur. C'est décidé, il va mener l'enquête ! Ses soupçons se portent d'abord sur le soldat Albert.

105 « C'est lui qui distribue chaque jour la nourriture aux autres soldats, réfléchit-il. Il lui serait facile de l'empoisonner ! » Pour en avoir le cœur net, Jules se débrouille pour être de corvée de cuisine. Il ne quitte pas Albert des yeux pendant qu'il prépare la soupe, mais ne remarque rien. Il décide donc de feinter :

110 - Ça manque de sel..., dit-il en faisant mine de prélever une louche de soupe dans la marmite.

- Ça m'étonnerait ! proteste Albert. Laisse-moi goûter, ajoute-t-il en avalant une bonne lampée de soupe. Tu n'as aucun goût, petit, c'est bien assaisonné.

115 L'espion des Anglais n'est donc pas Albert : s'il avait empoisonné la soupe, il ne l'aurait pas goûtée ! Mais Jules n'a pas dit son dernier mot : il se lance aussitôt sur une nouvelle piste. Il suspecte maintenant le soldat Félicien, qui prétend être somnambule\*. Lorsque l'homme se lève, en pleine nuit, Jules le suit discrètement. Bras tendus devant lui, Félicien marche, les yeux fermés.

120 « Je parie qu'il va rejoindre ses chefs pour faire son rapport », pense Jules. Mais lorsque Félicien trébuche et se met à ronfler là où il est tombé, le jeune tambour comprend qu'il a encore fait fausse route...

Le garçon a soudain une idée: et si c'était une vivandière qui vendait de l'eau-de-vie empoisonnée ? Mais Jules s'endort avec la sensation que quelque chose lui a échappé.

125 En pleine nuit, il se réveille en sursaut et s'écrie :

- Lucien ne boit pas d'alcool ! Il n'aurait pas dû tomber malade...

Soudain, toutes les pièces du puzzle se mettent en place dans sa tête.

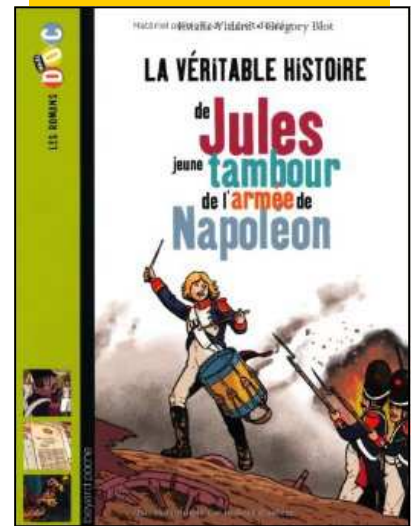
130 - C'est le tabac ! Je suis le seul à ne pas fumer ! Or Lucien ne fume que le tabac de la mère Eugénie... Jules doit se rendre à l'évidence : la vivandière si gentille avec lui est une empoisonneuse ! Le garçon est abattu.

\* Personne qui marche pendant son sommeil.

Texte 13 : En 1805 :

La véritable histoire de Jules, jeune tambour de  
l'armée de Napoléon (Estelle Vidard)  
(Première partie)

- 1 *Nous sommes en 1805. Jules a 12 ans. Il vient de s'engager au service de l'empereur Napoléon et devient « tambour » de la Grande Armée.*



La caserne se situe à Boulogne, à deux heures de  
5 marche. C'est là que la Grande Armée a pris ses  
quartiers. À peine entré, Jules reçoit un uniforme  
vieux et râpé. Mais il est ravi de porter les couleurs  
de la Grande Armée. Un soldat désigne un homme à  
l'air sympathique :

- Voici Lucien, le tambour-maître. C'est avec lui que tu dormiras.
- 10 Jules est intimidé mais cela ne dure qu'un instant, car Lucien lance :
- Bienvenue, petit !
- Et il frappe d'une tape amicale le dos du jeune tambour. Sa jovialité plaît immédiatement à Jules.

Les semaines suivantes, le garçon apprend à se  
15 mettre au garde-à-vous, à marcher au pas...  
Rapidement, il reçoit sa caisse\* et ses baguettes. Il  
est très ému : le rôle des tambours est important, car  
ce sont leurs roulements qui transmettent les ordres  
aux soldats.

\* Nom donné à un tambour.

- Ça y est, gamin, tu es des nôtres ! le félicite Lucien.  
Un jour d'août, l'Empereur en personne vient rendre  
20 visite à ses troupes. Jules ne peut l'approcher, mais il  
est fasciné par son discours :

- Soldats, commence Napoléon, j'ai besoin de vous.  
Nous devons vaincre l'Angleterre, notre ennemi juré.  
Demain, nous partirons donc en campagne vers l'est,  
et nous vaincrons ses alliés, les Autrichiens et les  
Russes. Soyez prêts, messieurs : la victoire dépend  
de vous !

25 - Hourra ! crie Jules, suivi de nombreux autres  
soldats.

La nuit, dans le dortoir, nombreux sont ceux qui ne  
parviennent pas à fermer l'œil. Jules et Lucien en font  
partie. Lucien lui chuchote :

- Tu sais, petit, la guerre ne va pas être une partie de  
plaisir. Et il ne faudra faire confiance à personne.

- Pourquoi ? demande le jeune tambour à Lucien.

30 - Nos ennemis vont sûrement chercher à nous  
désorganiser de l'intérieur.

Jules est abasourdi \* :

- Ah bon ? Je pourrai rester avec toi, pour ne pas  
prendre de risque ?

- J'y compte bien !

35 Dans l'obscurité, Jules sourit et sait que son  
protecteur aussi...

\* abasourdi = très surpris



Texte 13 : En 1805 :  
La véritable histoire de Jules, jeune tambour de l'armée de Napoléon  
(Estelle Vidard)  
(Deuxième partie)

*Lucien et Jules ont fait la connaissance d'Eugénie, la vivandière qui leur vend du tabac et de l'alcool.*

Le soir du 20 octobre, les soldats savourent un moment de répit bien mérité : aujourd'hui, ils ont remporté une belle victoire contre les Austro-Russes, à Ulm.

Autour du feu, Lucien fume la pipe, certains boivent  
75 un peu d'alcool, d'autres racontent des histoires que Jules ne se lasse pas d'écouter...

Mais la détente est de courte durée car, bientôt, ils apprennent que la flotte\* française a subi une défaite à Trafalgar, face aux Anglais. C'est vraiment une mauvaise nouvelle pour les soldats.

80 Au réveil, un second coup dur les attend : plusieurs d'entre eux se tordent de douleur. On suspecte une indigestion due aux poulets du dîner.

Malgré tout, la troupe repart, les malades soutenus par leurs compagnons. Quelques heures plus tard, les tambours sonnent la halte. Les hommes vont pouvoir se reposer un peu. Lucien et Jules en profitent pour aller acheter du tabac.

\* la flotte = partie de l'armée qui combat en mer sur des navires.

- <sup>85</sup> - Alors, quoi de neuf, mon chaton ? demande Eugénie à Jules d'une voix plus douce qu'à l'habitude.
- Plusieurs hommes sont malades, sûrement à cause du dîner d'hier.
  - Ah bon ? C'est ennuyeux, compatit la vivandière. En tout cas, je suis contente que vous deux ne soyez pas malades !
- <sup>90</sup> - C'est gentil, la remercie Lucien. Allez, faut qu'on y retourne, gamin ! dit-il à Jules en tentant de lui donner une tape dans le dos. Mais cette fois, Jules esquive\* : c'est devenu un jeu entre eux.

Les hommes repartent d'un bon pas, sous une pluie battante.

Le soir venu, ils installent leur bivouac\* en pleine campagne pour passer la nuit. Le lendemain, c'est la catastrophe : une vingtaine d'hommes sont maintenant malades. Parmi eux, il y a Lucien. Pourtant, c'est l'un des plus costauds de la troupe. Jules commence à penser qu'il se passe quelque chose d'anormal, quand Lucien l'appelle d'une voix faible :

- Approche ! Il y a un traître\* parmi nous, gamin.
- <sup>100</sup> Trouve-le, pour moi et pour l'Empereur.

\* esquiver = éviter. Jules évite la tape dans le dos de son ami Lucien.

\* un bivouac = un campement

\* un traître = un espion ennemi



## Texte 13 : En 1805 :

## La véritable histoire de Jules, jeune tambour de l'armée de Napoléon (Estelle Vidard)

*Nous sommes en 1805. Jules a 12 ans. Il vient de s'engager au service de l'empereur Napoléon et devient « tambour » de la Grande Armée.*



La caserne se situe à Boulogne, à deux heures de marche. C'est là que la Grande Armée a pris ses quartiers. À peine entré, Jules reçoit un uniforme vieux et râpé. Mais il est ravi de porter les couleurs de la Grande Armée. Un soldat désigne un homme à l'air sympathique :

- Voici Lucien, le tambour-maître. C'est avec lui que tu dormiras.

Jules est intimidé mais cela ne dure qu'un instant, car Lucien lance :

- Bienvenue, petit !

Et il frappe d'une tape amicale le dos du jeune tambour. Sa jovialité plaît immédiatement à Jules.

Les semaines suivantes, le garçon apprend à se mettre au garde-à-vous, à marcher au pas... Rapidement, il reçoit sa caisse\* et ses baguettes. Il est très ému : le rôle des tambours est important, car ce sont leurs roulements qui transmettent les ordres aux soldats.

- Ça y est, gamin, tu es des nôtres ! le félicite Lucien.

Un jour d'août, l'Empereur en personne vient rendre visite à ses troupes. Jules ne peut l'approcher, mais il est fasciné par son discours :

- Soldats, commence Napoléon, j'ai besoin de vous. Nous devons vaincre l'Angleterre, notre ennemi juré. Demain, nous partirons donc en campagne vers l'est, et nous vaincrons ses alliés, les Autrichiens et les Russes. Soyez prêts, messieurs : la victoire dépend de vous !

- Hourra ! crie Jules, suivi de nombreux autres soldats.

La nuit, dans le dortoir, nombreux sont ceux qui ne parviennent pas à fermer l'œil. Jules et Lucien en font partie. Lucien lui chuchote :

- Tu sais, petit, la campagne ne va pas être une partie de plaisir. Et il ne faudra faire confiance à personne.

- Pourquoi ? demande le jeune tambour à Lucien.

- Nos ennemis vont sûrement chercher à nous désorganiser de l'intérieur.

Jules est abasourdi.

Au petit matin, la Grande Armée se met en marche en direction de l'Autriche. La colonne de soldats s'étend sur plusieurs kilomètres.

Devant lui, Jules ne voit que les porte-drapeaux, mais il sait que, plus loin, il y a les soldats de la garde impériale, les maréchaux, les généraux et, en tête, Napoléon.

Derrière viennent les fantassins, les artilleurs, les cavaliers et des centaines de chariots.

- Combien sommes-nous ? interroge-t-il Lucien.

- Pas loin de 200 000...

- 200 000 ! répète Jules. Soudain, il se sent tout petit.

- Assez rêvassé, se moque Lucien. Presse le pas, nous avons dix lieues\* à parcourir !

Grâce à une cadence soutenue, la Grande Armée franchit le Rhin dès la fin du mois de septembre. Qu'il pleuve ou qu'il vente, Napoléon impose à ses soldats une marche rapide. Les seuls moments de répit sont les veillées du soir, autour du feu.

\* une caisse = nom donné à un tambour.

\* une lieue = environ 4 kilomètres

En prévision, les soldats achètent du tabac et de l'eau-de-vie aux vivandières qui suivent la troupe. Jules accompagne Lucien lorsqu'il va chercher son tabac. C'est à cette occasion qu'ils font la connaissance de la mère Eugénie, une jeune femme charpentée et à la voix forte.

- Je voudrais du tabac, s'il vous plaît, demande Lucien.
- Comme t'es poli ! J'ai aussi de l'eau-de-vie : un gaillard comme toi a besoin de forces !
- Je ne bois pas d'alcool, décline Lucien.
- Ah ? C'est ton fils, ce petit ?
- Non, mais c'est tout comme.
- Je m'appelle Jules, se présente timidement le garçon.
- Et moi, je suis la mère Eugénie...
- Eugénie, bredouille Jules, c'est le prénom de ma sœur.
- T'es mignon, gamin !

Puis elle fouille dans son tablier et ajoute :

- Tiens, voilà du sucre pour te donner du courage.

Merci, Eugénie.

- Allez, dis au revoir à la dame, ordonne Lucien.
- Filez, mais faudra revenir me voir ! lance la vivandière.
- D'accord ! promet Jules en s'éloignant.

Le soir du 20 octobre, les soldats savourent un moment de répit bien mérité : aujourd'hui, ils ont remporté une belle victoire contre les Austro-Russes, à Ulm. Autour du feu, Lucien fume la pipe, certains boivent un peu d'alcool, d'autres racontent des histoires que Jules ne se lasse pas d'écouter...

Mais la détente est de courte durée car, bientôt, ils apprennent que la flotte\* française a subi une défaite à Trafalgar, face aux Anglais. C'est vraiment une mauvaise nouvelle pour les soldats.

Au réveil, un second coup dur les attend : plusieurs d'entre eux se tordent de douleur. On suspecte une indigestion due aux poulets du dîner. Malgré tout, la troupe repart, les malades soutenus par leurs compagnons. Quelques heures plus tard, les tambours sonnent la halte. Les hommes vont pouvoir se reposer un peu. Lucien et Jules en profitent pour aller acheter du tabac.

- Alors, quoi de neuf, mon chaton ? demande Eugénie à Jules d'une voix plus douce qu'à l'habitude.
- Plusieurs hommes sont malades, sûrement à cause du dîner d'hier.
- Ah bon ? C'est ennuyeux, compatit la vivandière. En tout cas, je suis contente que vous deux ne soyez pas malades !
- C'est gentil, la remercie Lucien. Allez, faut qu'on y retourne, gamin ! dit-il à Jules en tentant de lui donner une tape dans le dos. Mais cette fois, Jules esquive : c'est devenu un jeu entre eux.

Les hommes repartent d'un bon pas, sous une pluie battante. Le soir venu, ils installent leur bivouac\* en pleine campagne pour passer la nuit. Le lendemain, c'est la catastrophe : une vingtaine d'hommes sont maintenant malades. Parmi eux, il y a Lucien. Pourtant, c'est l'un des plus costauds de la troupe. Jules commence à penser qu'il se passe quelque chose d'anormal, quand Lucien l'appelle d'une voix faible :

- Approche ! Il y a un traître parmi nous, gamin. Trouve-le, pour moi et pour l'Empereur.
- Jules est à la fois excité et paniqué : il a aujourd'hui la possibilité d'être utile à l'Empereur. C'est décidé, il va mener l'enquête !

\* la flotte = partie de l'armée qui combat en mer sur des navires.

\* un bivouac = un campement

## Qui est Napoléon ?

### Une enfance corse

Napoléone Buonaparte naît en Corse, en 1769, (20 ans avant la révolution) dans une famille assez modeste de douze enfants. Dès l'âge de 9 ans, il quitte l'île pour faire ses études dans une école militaire, sur le continent. Il y apprend à lire, écrire, compter, mais aussi à manier les armes.

### Premiers exploits

En 1789, la France fait la Révolution. En 1793, Napoléon devient général de la République, à 24 ans seulement. Le gouvernement français lui donne pour mission de reprendre le port de Toulon aux Anglais. Napoléon se révèle être un très bon chef militaire et réussit à libérer le port de Toulon.



### L'expédition d'Egypte

Les succès militaires de Napoléon « dérangent » le gouvernement français. En mai 1798, pour l'éloigner, on lui confie une expédition en Egypte, destinée à barrer la route des Indes aux Anglais. Cette expédition est une défaite militaire, mais c'est un succès scientifique : la connaissance de l'Egypte fait un grand bond en avant.

### Premier consul

De retour en France, Napoléon complot pour s'emparer du pouvoir. C'est chose faite le 18 brumaire (9 novembre 1799) : il devient Premier consul. Il contrôle l'armée, la justice, l'administration. Il rétablit l'ordre et la paix en France, ce qui le rend très populaire.



### Sacré empereur

Le 2 décembre 1804, à Paris, Napoléon se fait sacrer empereur à la cathédrale Notre-Dame de Paris.

En choisissant de devenir empereur, comme Charlemagne ou Jules César, il devient Napoléon 1er, c'est la fin de la Première République.

## La vie quotidienne des soldats de l'armée de Napoléon

### Un kilomètre à pied, ça use, ça use

Quand ils partent à la guerre, les soldats se déplacent à pied. Toutes les heures, une pause leur permet de se décharger des 30 kilos qu'ils portent sur le dos. En France, les soldats reçoivent un billet de logement : les villageois doivent les héberger, en échange de ce billet.



### A la guerre comme à la guerre

Les soldats savent tout faire : raccommoder un uniforme, réparer un fusil, rafistoler des chaussures... Pendant la guerre, les réserves de nourriture s'épuisent vite et les soldats ont toujours faim. Ils volent du bétail dans les fermes et coupent du blé dans les champs pour manger.



### Le sort des blessés

On donne les premiers secours aux blessés sur le champ de bataille. Les chirurgiens opèrent sur des tables dressées sur des charrettes. Ils coupent un bras ou une jambe sans endormir le blessé. Faute d'anesthésiant, ils placent une pipe entre les dents du blessé pour qu'il ne crie pas. Si le soldat meurt, la pipe tombe et se casse.

D'où l'expression « casser sa pipe ».

### Le bivouac

Mais la plupart du temps, les soldats bivouaquent : ils se reposent dans un campement provisoire, en plein air. Autour d'un feu de camp, ils fument la pipe, lisent les bulletins de la Grande Armée, dictés par l'Empereur. Ils montent la garde à tour de rôle.

### Des femmes avec l'armée

À l'arrière des combats, des femmes partagent la vie des soldats. Les vivandières vendent des vivres et des objets : eau-de-vie, tabac, sucre, papier à lettres, lacets, boutons. Les blanchisseuses sont chargées de nettoyer les vêtements des soldats.





Jules tambour de Napoléon (première partie)  
 Bien comprendre

**1 - De qui s'agit-il ? Ecris le nom des personnages :**

Il veut vaincre l'Angleterre → C'est

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

Il a 12 ans et veut servir l'empereur → C'est

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

Il est joyeux et accueille Jules → C'est

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

**2 - Trouve et écris la fin des phrases.**

ne parviennent pas à fermer l'œil.

le dos du jeune tambour.

vient rendre visite à ses troupes.

se mettre au garde à vous.

Lucien frappe d'une tape amicale

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

Le garçon apprend à

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

L'empereur en personne

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

La nuit, nombreux sont ceux qui

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

**3 - Relie les mots de sens contraires :**

chuchoter ●

● donner

vieux ●

● désagréable

recevoir ●

● crier

sympathique ●

● jeune

ennemis ●

● amis

Jules tambour de Napoléon (deuxième partie)  
Bien comprendre

**1 - Recopie chaque phrase en remplaçant le pronom souligné par le personnage qui convient.**

L'empereur

Jules

Lucien

Il est sympathique et accueillant.

---

---

---

---

Il est intimidé.

---

---

---

---

Il encourage son armée.

---

---

---

---

Il reçoit son tambour.

---

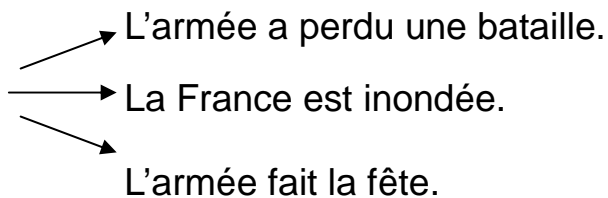
---

---

---

**2 - Copie la phrase qui a le même sens que la phrase soulignée :**

La flotte française a subi une défaite.




---

---

---

---

**3 - Ecris un synonyme des mots soulignés dans les parenthèses :**

- Les soldats ont remporté (.....) une belle victoire.
- Jules esquive (.....) la tape dans le dos.
- C'est l'un des plus costauds (.....) de la troupe.
- C'est ennuyeux (.....) compatit la vivandière.

forts  
gagné  
gênant  
évite

Jules tambour de Napoléon (première partie)  
 Bien comprendre

**1 - Dans chaque colonne, barre le mot qui ne fait pas partie de la famille .**

armée	tambour	uniforme	peur	veiller
armature	tambouriner	univers	impérial	réveil
arrière	tambourin	uniformément	empereur	veilleur
armement	tempête	uniformiser	impératrice	vieille

**2 - Ecris le prénom des personnages :**

Il est tambour-maitre et jovial : \_\_\_\_\_

Il est intimidé car il est nouveau dans l'armée : \_\_\_\_\_

Elle vend du tabac aux soldats : \_\_\_\_\_

**3 - Lis le texte, ajoute la ponctuation : 4 majuscules et 4 points. Puis récris le texte.**

la caserne se situe à Boulogne c'est là que la Grande Armée a pris ses quartiers à peine entré, Jules reçoit un uniforme vieux et râpé mais il est ravi de porter les couleurs de la Grande Armée

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---





Jules tambour de Napoléon (première partie)  
Bien comprendre

**1 - Réponds aux questions sur le texte 13**

Quel poste occupe Jules dans l'armée de Napoléon ?  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

A quelle date a lieu la victoire contre les Austro-russes ?  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

Quel est le rôle d'un tambour ?  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

**2 - Colorie seulement les paroles : Celles de Lucien en bleu, celles de Jules en rouge.**

- Hourra ! crie Jules, suivi de nombreux autres soldats.  
La nuit, dans le dortoir, nombreux sont ceux qui ne parviennent pas à fermer l'œil. Jules et Lucien en font partie. Lucien lui chuchote :  
- Tu sais, petit, la campagne ne va pas être une partie de plaisir. Et il ne faudra faire confiance à personne.  
- Pourquoi ? demande le jeune tambour à Lucien.  
- Nos ennemis vont sûrement chercher à nous désorganiser de l'intérieur.  
Jules est abasourdi.

**3 - Que dit Napoléon à ses soldats ?**

*Soldats, demain nous* .....  
.....

**4 - Associe les adjectifs à chaque personnage.**

jovial - courageux - sympathique - ému - moqueur - timide - aventurier - taquin

Jules est :	Lucien est :
_____	_____
_____	_____
_____	_____
_____	_____

Qui était Napoléon ? La vie des soldats  
Bien comprendre

**1 - Réponds aux questions sur les deux textes documentaires**

Où est né Napoléon ?

---



---



---

Par quel exploit devint-il célèbre ?

---



---



---

Que se passe t-il le 2 décembre 1804 ?

---



---



---

Quel était le rôle des vivandières ?

---



---



---

**2 - Ecris les verbes qui correspondent aux définitions suivantes :**

- S'entendre secrètement avec d'autres afin de renverser une personne, de prendre le pouvoir, de s'emparer d'une fonction, d'une autorité. → \_\_\_\_\_
- Camper en plein air → \_\_\_\_\_
- Endormir avant une opération chirurgicale  
→ \_\_\_\_\_
- Réparer rapidement et grossièrement → \_\_\_\_\_

anesthésier

bivouaquer

rafistoler

comploter

**3 - Qui sont les principaux ennemis de Napoléon ? (colorie)**

Les royalistes

Les Prussiens

Les Russes

Les Allemands

Les Belges

Les Français

Les Martiniquais

Les Anglais

Les Autrichiens



Imagine un dialogue entre Jules le jeune tambour et Napoléon, l'empereur qu'il admire tant.



x



x



x



x



x



x



x



x



x



x



x



x

Deuxième jet :

→  
x  
→  
x  
→  
x  
→  
x  
→  
x  
→  
x  
→  
x  
→  
x  
→  
x  
→  
x  
→  
x  
→  
x  
→  
x  
→  
x  
→

Tu as bien écrit un dialogue entre Jules et Napoléon.	1	5	10
Tu reviens à la ligne chaque fois qu'un personnage parle.	1	5	10
Tu utilises des verbes de parole variés.	1	5	10
2ème jet : Les erreurs d'orthographe sont corrigées.	1	5	10
2ème jet : Tu as tenu compte des remarques du professeur.	1	5	10
2ème jet : Ton écriture est bien formée, et le texte est soigné.	1	5	10

Total des points





Jules, tambour de  
l'armée de Napoléon





Jules, tambour de  
l'armée de Napoléon